

23e dimanche ordinaire B

5 septembre, 2021

Dans la première lecture du livre du prophète Isaïe, nous avons entendu ces paroles : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Il faut bien comprendre ces paroles, cette revanche de Dieu c'est celle de son amour.

Dieu ne garde pas rancune, il ne se venge pas contre nous, même si on entend souvent dire : « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour que ça m'arrive? » Dieu se venge contre le mal qui nous atteint et nous accable. La revanche de Dieu c'est de supprimer le mal, c'est de faire en sorte que les aveugles voient et que les sourds entendent.

La bonne nouvelle c'est que Dieu nous aime plus que tout au monde. Notre vie connaît souvent des humiliations physiques et morales, mais le Seigneur est là; il vient pour nous libérer et nous sauver. Il vient nous procurer la force et le courage d'affronter le mal, et avec lui, de le vaincre; d'avoir le dernier mot.

Dans la seconde lecture, tirée de la lettre de saint Jacques, nous avons entendu des paroles et des gestes qui sont encore d'actualité aujourd'hui. Dans notre façon d'agir nous considérons souvent les plus riches et puissants plus que les pauvres et sans abris. Nous avons encore de la difficulté à accepter les gens différents de nous; les immigrants, les étrangers. Ce comportement est définitivement incompatible avec l'Évangile de Jésus Christ.

Dieu a choisi les pauvres, et les a faits riches dans la foi. Il en a fait des héritiers du Royaume. Voilà une mise au point très actuelle de notre société de surconsommation et d'individualisme. Les discriminations y sont toujours présentes. Nous n'avons qu'à penser au racisme, au rejet des étrangers; on évite de fréquenter celui ou celle qui n'est pas de notre race, de notre couleur de peau et qui semble venir d'ailleurs. La lettre de saint Jacques s'adresse donc aussi à nous aujourd'hui.

Dans l'Évangile de saint Marc, c'est tout simplement le contraire qui se passe avec Jésus. Aujourd'hui, nous le voyons en territoire païen et non en Israël. Sa mission n'est pas réservée à un seul peuple; Jésus est ouvert à tous. C'est en ce coin de pays qu'il va guérir un sourd muet.

Cet homme représente tout un peuple pratiquement fermé à la Parole de Dieu. Parce qu'il est muet, il est incapable de proclamer les merveilles de Dieu. Il est aussi sourd, il ne peut donc pas entendre la bonne nouvelle de l'Évangile. Sa rencontre avec Jésus a donc été quelque chose d'extraordinaire! Un seul mot résume bien toute l'action que le Christ a effectuée envers cet homme : « Effata » (ouvre-toi). Jésus vient nous ouvrir à Dieu, aux autres, et à tous les autres qui sont différents de nous.

Cet homme handicapé nous ressemble. Même si nous entendons et parlons correctement, il peut nous arriver de nous enfermer sur nous-mêmes. Nous n'avons qu'à penser à tous ces hommes, ces femmes et ces jeunes qui sont enfermés dans leur solitude. Ils sont incapables de communiquer avec les autres. Ils vivent repliés sur eux-mêmes, sans relation, sans ami, sans travail, sans conversation. Rien ne les intéresse en dehors de leur « moi ».

Nous vivons dans un monde super médiatisé. Beaucoup ne se font entendre que par les réseaux sociaux, mais beaucoup continuent à vivre dans l'individualisme. Chacun cherche à tout prix ses intérêts et ses privilèges. Cette attitude nous rend sourds aux drames du monde et au bien commun, mais on sent un changement qui s'opère depuis la pandémie, plusieurs s'éveillent aux besoins des autres.

À travers cet évangile, saint Marc s'adresse aussi aux chrétiens et chrétiennes d'aujourd'hui. Il nous annonce ce qui se passe quand nous sommes sourds à la Parole de Dieu. À cause de cette surdité, nous ne pouvons que bégayer, balbutier un témoignage que le monde ne peut comprendre.

Cependant, Jésus est là comme autrefois et il fait le premier pas vers nous. Comme autrefois, il nous dit : « OUVRE-TOI ». C'est avec lui et par lui que se réalise en nous l'ouverture du cœur, des yeux, des oreilles et de la bouche. C'est Jésus seul qui établit notre communication avec Dieu. Il nous l'a dit : la seule façon d'aller à Dieu c'est en passant par lui.

Il est le médiateur qui nous permet d'entrer en conversation avec Dieu. Toutes les guérisons qui nous sont rapportées dans l'Évangile nous révèlent la guérison profonde que Jésus peut réaliser en nous, si nous le suivons et lui faisons confiance. Quand Jésus nous dit « ouvre-toi », c'est pour nous ouvrir à la Parole de Dieu. Cette parole que nous découvrons en lissant la Bible.

C'est dans notre quotidien, à tous les jours et à travers les divers événements que Dieu nous parle. La Bible, l'Évangile, nous donnent de pouvoir décoder le langage de Dieu à travers toutes les réalités de la vie. Alors oui, prenons le temps de nous nourrir de cette Parole de Dieu pour qu'elle transforme réellement notre vie. Elle nous est donnée pour que nous puissions comprendre à quel point Dieu nous aime.

À l'annonce de l'Évangile, que je viens de proclamer, lorsque j'ai dit : « évangile de Jésus Christ selon saint Marc », vous avez répondu : « gloire à toi Seigneur Jésus » tout en vous signant au front, sur les lèvres et sur le cœur.

Ce geste est très significatif, nous disons alors au Seigneur : « Touche mon esprit pour qu'il s'ouvre à la compréhension de la Parole, ouvre mes lèvres pour qu'elles proclament ta louange et ton Évangile, et mon cœur pour que je vive de tout mon corps par toi et pour toi ».

Voilà l'importance de s'ouvrir, et de vivre de l'Évangile, pour témoigner de l'amour de Dieu pour chacun de nous, et de travailler à changer ce monde pour en faire un monde meilleur.

AMEN!

